

REVUE ÉLECTRONIQUE SEMESTRIELLE



Revue

Infundibulum-scientific

Revue Scientifique des Langues,
Lettres, Civilisations, Sciences sociales
et Humaines

Numéro 6

Mars 2024

ISSN: 2789-1666



Domaines

Langues, Lettres, Civilisation, Sciences Sociales et Humaines

Éditeur: département d'Espagnol de l'UFR Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara

INDEXATIONS



<http://journal-index.org/index.php/asi/article/view/12709>



<https://aurehal.archivouverture.fr/journal.read/id/411675>



<https://www.entrevues.org/revues/infundibulum-scientific/>



<https://reseau-mirabel.info/revue/15267/Infundibulum-Scientific/reseau->



À propos de

La notion de science fait penser indubitablement à plusieurs disciplines. En ce sens, nous disons science de la vie, science du langage, science historique, science économique, etc. Ces différents types de sciences que nous énumérons ne constituent pas des éléments compacts, indissociables. En effet, la Science est un conglomérat de ce que nous pouvons qualifier de sous-sciences ou branches qui, mises ensemble, forment l'élément global qui n'a qu'une seule visée : La Connaissance.

La Revue *Infundibulum Scientific* n'est rien d'autre que ce vecteur Sciences-Connaissance. Elle se veut un carrefour, un croisement de plusieurs disciplines. Notre revue *Infundibulum* ou **Entonnoir** a pour objectif, de diffuser la quintessence des travaux des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs de tous horizons, issus des langues, des lettres, des sciences humaines et sciences sociales.

ÉQUIPE ÉDITORIALE

Directeur de publication : **Dr. PALE Miré Germain (Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara)**

Rédacteur en chef : **Dr. DJORO Amon Catherine Épse KOMENAN (Maître de Conférences)**

Secrétaire de rédaction : **Dr. YAO Kouamé Francis (Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara)**

Webmaster et Chargé de politiques de diffusion : **Dr. KONE Odanhan Moussa (Université Alassane Ouattara)**

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Président

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Membres

Prof. ADJA Kouassi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. TRO Deho Roger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr. ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences – Université Alassane Ouattara

Dr. GATTA née BONY Tanoa Marie Chantale (Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny)

COMITÉ DE LECTURE

Prof. DESPAGNE BROXNER Colette Ilse, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Prof. DIAZ NARBONA Inmaculada, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. EKOU Williams Jacob, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny

Prof. ORTEGA MARTIN José Luis, Professeur des Universités, Université de Grenade (Espagne)

Prof. RENOUPREZ Martine, Professeur des Universités, Université de Cadix (Espagne)

Prof. VÁZQUEZ AHUMADA Andrea, Professeur des Universités, Université Autonome de Puebla (Mexique)

Dr. AGOSSAVI Simplicie, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi

Dr. AHOULI Akila, Maître de Conférences, Université de Lomé

Dr. KANGA Konan Arsène, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOFFI Ehouman René, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. KOUA Kadio Pascal, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. OVONO Ébè Marthurin, Maître de Conférences, Université Omar Bongo, Gabon

Dr. OULAÏ Jean-Claude, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. SEKONGO Gossouhon, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr. YAO Jean-Arsène, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. YAO Koffi, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

Dr. MEDENOU Cossi Basile, Maître de Conférences, Université d'Abomey Calavi

COMITÉ DE RÉDACTION

Prof. KOUI Théophile, Professeur des Universités, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. AMENYAH SARR Efua Irène, Maître de Conférences, Université Gaston Berger (Sénégal)

Dr. BOHOSSOU N'guessan Séraphin, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. DJANDUE BI Drombé, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DJOKE Bodjé Théophile, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. DOHO Bi Tchan André, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. GATTA née TANOVA Boni Marie Chantal, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. HOUSSOU Dehouegnon Roméo Dorgelès, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KARIDJATOU Diallo, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. KOUADIO Djoko Luis Stéphane, Maître de Conférences, (Université Félix Houphouët-Boigny)

Dr. KOUADIO Yao Christian, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRE Charles Désiré, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. N'DRI Paul Amon, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. PALÉ Miré Germain, Maître de Conférences, (Université Alassane Ouattara)

Dr. BISSIELO Gaël Samson, Maître-Assistant, (Université Omar Bongo, Gabon)
Dr. COULIBALY Mamadou, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. KOFFI Konan Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. N'GUESSAN Kouadio Lambert, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)
Dr. SAKOUM Bonzallé Hervé, Maître-Assistant, (Université Alassane Ouattara)

NORMES DE RÉDACTION

La Revue *Infundibulum Scientific* accepte les contributions originales des “Lettres, Langues, Civilisations, des Sciences Sociales et Humaines”, ou tout autre domaine proche.

Formatage

Les contributions à envoyer en fichier Word à la Revue *Infundibulum Scientific* doivent être comprises entre 10 et 18 pages. Le texte doit être justifié, en police Arno Pro, taille de police : 12, interligne : 1,5 et pour la marge : 2,5 cm (Gauche-Droite, Haut-Bas).

Langues de publication

Espagnol, Français, Allemand ou Anglais.

Citations

Les citations de moins de quatre lignes sont présentées entre guillemets dans le texte. Lorsque la citation est supérieure ou égale à quatre lignes, il faut aller à la ligne pour l'insérer (interligne 1) en retrait de 1 cm, taille : 11.

Les citations dans une langue autre que celle de l'écriture sont traduites et intégrées au texte. Le texte d'origine devra être indiqué en note de bas de page, précédé de la mention : **Texte d'origine**.

Les notes de bas de pages sont exclusivement réservées aux citations traduites et aux notes explicatives.

Les références de citation sont intégrées au texte citant, de la façon suivante :

– (Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms de l'auteur, Nom de l'Auteur, année de publication, virgule, pages citées précédées de la lettre p suivie d'un espace avant le chiffre).

Exemple : (M. G. Palé, 2019, p. 7) ou pour Palé (2019, p. 7).

Les parties supprimées d'une citation ainsi que toute intervention dans une citation sont indiquées par des crochets droits [...].

Structure de l'article scientifique

Pour un article qui est une contribution théorique et fondamentale : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé en français, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre) sur la première page.

Introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approche), Développement articulé, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Pour un article qui résulte d'une recherche de terrain : Titre, Prénoms et Nom de l'auteur, Institution d'attache, adresse électronique, Résumé dans la langue d'écriture, en espagnol et en anglais [250 mots maximum], Mots clés [entre 5 et 7 mots maximum], (chaque résumé est précédé d'un titre), Introduction, Méthodologie, Résultats et Discussion, Conclusion, Bibliographie, Annexes si nécessaire.

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2 ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). (Ne pas automatiser ces numérotations).

La pagination en chiffre arabe apparaît en bas de page et centrée.

Bibliographie

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM, Prénom (s) de l'auteur. Année de publication. Zone titre. Lieu de publication : Zone Éditeur. Position de l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif. Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre, le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Exemples :

Pour un livre : SARTRE Jean Paul (1948). *Qu'est-ce que la littérature?* Gallimard : Paris.

Pour un article : KONAN Koffi Syntor (2019). « Violence et déchéance existentielles dans Nada de Carmen Laforet ». *N'zassa*, n° 2, 161-172.

Pour un mémoire ou une thèse : PALE Miré Germain (2014). *L'impact du pétrole sur la société équato-guinéenne*. Thèse doctorat en Études Ibérique et Latino-Américaine, Abidjan : Université Félix Houphouët-Boigny.

NB: Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

Sources internet:

Pour les sources internet ou électroniques, les mêmes dispositions relatives à une source bibliographique s'appliquent, à la différence qu'il faut y ajouter le site web, le jour, le mois, et l'année de consultation.

VITAR Beatriz (1992). «Los intérpretes o lenguaraces en la conquista americana: entre las peregrinas lenguas y el castellano imperial, in *Etnicidad, Economía y simbolismo en los Andes*», pp. 181-193, disponible sur <https://books.openedition.org/ifea/2299?lang=fr>, consulté le 10/06/2021.

Typographie française

– La rédaction s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.

– Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations... Les appels de notes sont des chiffres arabes en exposant, sans parenthèses, placés avant la ponctuation et à l'extérieur des guillemets pour les citations. Tout paragraphe est nécessairement marqué par un alinéa d'un cm à gauche pour la première ligne.

Les Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffres romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Nous portons sur les fonts baptismaux une nouvelle revue scientifique, *Infundibulum-Scientific*. Pluridisciplinaire, elle entend couvrir le vaste champ des Langues, Lettres, Civilisations, Sciences Sociales et Humaines. Certes, il existe déjà un certain nombre de revues scientifiques dans ce créneau en Côte d'Ivoire et en Afrique. Mais précisément, *Infundibulum* naît pour encourager l'émulation dans la quête de la qualité. L'ambition que porte *Infundibulum-Scientific* est d'offrir aux chercheurs et aux enseignants-chercheurs Ivoiriens et au-delà, africains, un espace d'échanges d'expériences, de débats et de collaboration, en prêtant une attention particulière aux besoins spécifiques des sociétés africaines aux prises avec des maux qui les déshumanisent.

Quand on enseigne dans une université, il est légitime de mettre ses productions scientifiques au service de sa promotion. Ainsi, nos chercheurs et enseignants-chercheurs, dans de nombreux cas, font leurs travaux scientifiques les yeux rivés sur le CAMES. Il faut inverser les choses. Les travaux destinés au CAMES doivent être conçus comme des contributions pour enrichir les connaissances scientifiques. Le développement de notre pays dépend dans une large mesure de la qualité de ces productions scientifiques, de la pertinence des solutions qui y sont proposées. Alors il faut sortir des sentiers battus pour ouvrir des routes nouvelles si nous voulons arriver à bon port. Il revient aux chercheurs africains de renforcer leur système de recherche confronté à de multiples défis. Mais il ne faut pas démissionner pour autant. Il faut s'armer de courage et de persévérance pour avancer.

Les sociétés africaines, du fait de leur histoire, sont aux prises avec des défis qui ont pour noms, violences politiques, système de santé défaillant ou inexistant, injustices sociales criardes, chômage à grande échelle...Le monde rural est livré à lui-même, privé de la moindre protection sociale, tel l'environnement dans lequel les chercheurs africains exercent leur métier. Ils ne sauraient continuer à fermer les yeux sur les situations dramatiques qui nous entourent et constituent le quotidien de nos peuples. Sociologues, historiens, géographes, politologues, philosophes, théoriciens de la littérature peuvent orienter leurs réflexions vers ces horizons plongés dans des ténèbres. Quant aux linguistes, ils ont le vaste chantier des langues nationales en voie de disparition. Dans le camp des sciences sociales et humaines les chantiers sont nombreux et urgents.

Évidemment, ces types de travaux exigent un engagement, du courage et de la persévérance car il s'agit de la quête de la connaissance destinée à modeler l'environnement humain et social. La qualité intrinsèque d'un ouvrage, d'un article ou d'une communication constitue en soi un passeport y compris pour le CAMES. C'est dire que la qualité est dans le domaine scientifique ce qu'est une panacée pour une maladie donnée ou une clé universelle pour ouvrir le monde.

La revue *Infundibulum Scientific* se donne pour mission, sans prétention aucune, la tâche d'apporter sa contribution à améliorer les productions scientifiques des chercheurs ivoiriens et africains ; et même d'ailleurs. Elle se veut particulièrement exigeante sur la qualité des travaux qui lui sont soumis pour publication. La vocation de cette revue est d'incarner l'excellence. Tous ceux qui veulent collaborer avec *Infundibulum Scientific* doivent s'inscrire dans cette ligne.

M. Théophile KOUI
Professeur Titulaire des Universités CAMES
Ex-Directeur de publication
de la Revue *Infundibulum Scientific*

SOMMAIRE

I. ALLEMAND

1. **Eckra Lath TOPPE, Koiadia Michée BOUADOU**: Neue literarische Trends: Die Digitalisierung bzw. Neumедialisierung der Literatur am Beispiel des Romans *Connect* von Thea Mengeler.....pp. **12-29**
2. **Rolland Tchima KONE, Léon Charles N'CHO**: Geometrie und linguistik in der literatur am beispiel ernst jandls brachylogischer dichtungpp. **30-47**

II. ANGLAIS

3. **N'Télam OULAM, Yétigolibe BOLDJA**: Illegitimate political power and morality in *A man for all seasons*.....pp. **48 -59**

III. ANTHROPOLOGIE

4. **Laurent Gnimian KOUDOUGOU, Léa PARE, Nourou BARRY, Patrice TOE** : Barrières et facilitateurs de l'adoption de la chimio prévention du paludisme saisonnier au Burkina Faso.....pp. **60-77**

IV. ESPAGNOL

5. **Aboubakar SYLLA, Agré Jules-Arnaud AGRÉ et Bi Gohi Marius SEMI** : Le calque comme outil d'analyse traductologique des toponymes dans la version espagnole DE *En attendant le vote des bêtes sauvages* de Ahmadou Kourouma.....pp.**77-95**
6. **Amin Pauline KOUZEHI** : La tentative de coup d'État de 1981 et la transition politique démocratique en Espagne.....pp. **96-104**
7. **Atta Bredoumou Albert AMOAKON** : La pratique du *Melan* comme base d'une croyance et régulatrice de la vie sociale chez les fang de la Guinée Équatoriale.....pp.**105-115**
8. **Disfing Ohouo Armel YAPI**: Resistencia de las voces femeninas en *El amor en los tiempos del cólera*. Una lectura sociológica a la luz de *América ladina*.....pp.**116-132**
9. **Droh Joël Arnould KEFFA**: La transidentidad guineoecuatorial : entre opresión y marginalización en *La bastarda* de Trifonia Melibea Obono.....pp.**133-149**
10. **Gaëlle M'VE** : La crise de l'asile dans l'Union européenne.....pp. **150-169**
11. **Koffi Édouard KOUAMÉ**: La enseñanza comunicativa del español desde el Epc en el secundario marfileño: dificultades y propuestas.....pp. **170-182**
12. **Kouakou Bruce Antoine Hilaire KOFFI** : La construction identitaire basque catalane et andalouse galicenne (1835-1895)pp. **182-192**
13. **Kouakou Moïse KOUASSI** : Étude comparée des expressions idiomatiques baoulé et espagnoles.....pp.**193-206**
14. **Kouassi Aurélien KOUAMÉ**: La guerra civil española en *España en el corazón* de Pablo Neruda y en *España, Aparta de mí este Cáliz* de César Vallejo: entre denuncia, testimonios y solidaridad.....pp.**207-222**

- 15. Niamien Pascal YAO :** Le féminisme dans la littérature péruvienne des années 80 : "De la rébellion à la liberté".....pp.223-236
- 16. Oi Bosson Benoit BOSSON :** Analyse de l'escalier et du personnage de l'adolescent comme l'enfer et l'espérance dans *La historia de una escalera* de Antonio Buero Vallejo.....pp. 237-250
- 17. Oscar Roméo Cassien :** Les actions cubaines en Afrique : De Cuito Canavale à la lutte contre Ébola en Afrique de l'Ouest en 2014.....pp. 251-266
- 18. Zana Moussa OUATTARA:** Efectos del colonialismo español en Guinea Ecuatorial. La política anti española de Francisco Macías Nguema: entre nacionalismo y dictadura.....pp.267-281

V. GÉOGRAPHIE

- 19. Assoh Hortance Aman Epse N'GUESSAN, Mathieu Jonasse AFFRO et Bolley Josué Aristide LOUKOU:** Système d'utilisation des milieux humides périurbains et approvisionnement du district d'Abidjan en produits maraichers.....pp.282-306
- 20. Baba DIARRA, Cheikh Tidiane WADE :** Caractérisation structurale et agronomique des systèmes de production de l'anacarde (*Anacardium occidentale* L) dans l'arrondissement de Djirédji en Moyenne Casamance dans le Sud du Sénégal.....pp. 307-327
- 21. Brou Ghislain KOUADIO :** Perception et pratiques organisationnelles liées aux risques sanitaires chez les conducteurs de motos de Bouaké.....pp. 328-343
- 22. Gondo DIOMANDE, Koffi Bertrand YAO, Gué Pierre GUELE :** Impacts environnementaux et sanitaires des restaurants populaires dans la zone industrielle de Yopougon à Abidjan.....pp.344-360
- 23. DANDONUGBO Iléri, Edem BOTCHI, Mawulolo KOEVI :** Problèmes de mobilité entre le centre-ville et la commune Golfe 7, un milieu périphérique du Grand Lomé au Togo.....pp.361-376
- 24. Larissa BLEY :** La gestion de la violence criminelle dans la ville de Duékoué.pp. 377-390
- 25. Marcel Koko KAMBIRÉ :** L'Espagne et le conflit du Sahara occidental : entre politique de séduction et réalisme.....pp. 391-403
- 26. Saliou Mbacké FAYE, Mouhamadou Mawloud DIAKHATE :** La réserve de biosphère du delta du Saloum : diversité écosystémique et menaces.....pp. 404-421

VI. HISTOIRE

- 27. Soughe-Noma LAGBEMA, Nanbidou DANDONUGBO :** La mise en valeur du nord-est du bassin de l'Oti (Togo) par l'administration coloniale allemande (1895-1914).....pp. 422-438

VI. LETTRES MODERNES

- 28. Bini Kouamé PRAO :** Analyse pragmatique-sémantique du lexème « Kadhafi » dans le langage ivoirien.....pp. 439-451

- 29. Gardozi EGNIFI** : De la vulgarité langagière dans *Place des fêtes* de Sami Tchak.....pp. **452-467**
- 30. Guelord GO-DZO MAKAMBO** : Le slogan politique chez Denis Sassou Nguesso : arme de conquête et de conservation du pouvoir.....pp.**468-479**
- 31. Joël Arnaud N’guessan YOBOUÉ** : La poésie négro-africaine : une thérapie sociale et socialisante.....pp.**480-491**
- 32. Pierre Lieu WATO, Robert GOUET** : Le *nihidaley* : entre promotion culturelle et facteur de développement économique.....pp.**492-501**
- 33. Séverin NGAKOSSO** : Harcèlements sexuels et viols des Juives : stratagèmes fielleux des personnages nazis pour peaufiner la Shoah.....pp. **502-514**

VII. LINGUISTIQUE

- 34. Nébremy DAO**: Morphosyntaxe des verbo-nominaux du markapp. **515-531**

VIII. PHILOSOPHIE

- 35. Kobena Maxime TAKY**: Immanence contre Transcendance comme figure de l’antagonisme entre Spinozisme et Judéo-christianisme.....pp.**532-552**
- 36. Mamadou SOUMBOUNOU** : La démocratie à l’épreuve des classes sociales et de la lutte de classes en Afrique.....pp.**553-566**

IX. SCIENCES DE L’ÉDUCATION

- 37. Amadou Yoro NIANG** : Étude sur les représentations croisées formateurs-futurs maîtres dans les pratiques réflexives en formation initiale au Sénégal.....pp. **567-583**
- 38. Bruno Youssou NDOUR, Efua Irène AMENYAH SARR** : L’éducation à la petite enfance et développement psychosocial et culturel de l’enfant.....pp.**584-597**
- 39. Salif BALDE** : Analyse des facteurs de motivation des élèves du lycée d’excellence « Mariama Ba » de Gorée.....pp. **598-613**

X. SOCIOLOGIE

- 40. Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI, Konan Bah Modeste GNAMIEN, Tano Kouadio ADINGRA, N’Gazoa Solange Élise KAKOU, MARKS Michael, GONZALEZ BEIRAS Camilia, Kouadio Hugue ABO**: Réponses culturelles et itinéraires thérapeutiques du pian chez les communautés baoulé de Zougounou et de Gogokro dans le centre de la Côte d’Ivoire.....pp. **614- 626**
- 41. Karidja FOFANA épouse KONÉ** : Stratégies de prévention de la consommation de la drogue Kadhafi dans les établissements secondaires d’Assabou à Yamoussoukro (Côte d’Ivoire).....pp. **627-643**
- 42. Kouadio Alfred YAO, Achi Amédée-Pierre ATSE** : Le « tchonron », une panacée chez les senoufo de Koumabala et de Togoniere en Côte d’Ivoire ?.....pp. **644-661**
- 43. N’gnanda Anne-Marie KOUADIO, Gouin Bénédicte Edwige TIE, Constant N’DA** : École des maris et implication des hommes dans la santé de la reproduction en milieu rural de Toumodi.....pp. **662-675**

ÉTUDE COMPARÉE DES EXPRESSIONS IDIOMATIQUES BAOULÉ ET ESPAGNOLE

Kouakou Moïse KOUASSI
Doctorant
Université Alassane Ouattara
Département d'Espagnol

Résumé

L'avènement de la colonisation ne fut pas seulement la conquête de nouvelles terres à des fins économiques, mais aussi une extension sociolinguistique. Les langues occidentales se sont donc répandues en Afrique depuis l'arrivée des colons qui imposèrent l'hégémonie de leurs langues aux langues locales. Malgré le lever du soleil des indépendances, ces langues dites occidentales sont restées indélébiles, parfois même choisies comme langue officielle dans plusieurs pays. Aux côtés du progrès sociopolitique et socioéconomique, se fit aussi un sursaut sociolinguistique. Ce dernier a pour objectif l'essor des langues locales, pour une meilleure expression de nos pensées selon les réalités endogènes et les us et coutumes. C'est dans cette perspective que nous abordons, à travers une étude comparée, ce chapitre de phraséologie du baoulé (langue vernaculaire), à l'image de celle de l'espagnol (langue véhiculaire).

Mots-clés : langue, linguistique, phraséologie, baoulé, espagnol.

Comparative study of baoulé and spanish idiomatic expressions

Abstract

The advent of colonization was not only the conquest of new lands for economic purposes, but also a sociolinguistic extension. Western languages have therefore spread in Africa since the arrival of the settlers who imposed the hegemony of their languages on local languages. Despite the rising sun of independence, these so-called Western languages have remained indelible, sometimes even chosen as the official language in several countries. Alongside socio-political and socio-economic progress, there was also a sociolinguistic leap. The latter aims at the development of local languages, for a better expression of our thoughts according to endogenous realities and customs. It is in this perspective that we approach, through a comparative study, this chapter of phraseology of the baoulé (vernacular language), like that of Spanish (vehicular language).

Keywords: language, linguistics, phraseology, baoulé, spanish.

Estudio comparativo de expresiones idiomáticas baoulé y españolas

Resumen

El advenimiento de la colonización no fue solo la conquista de nuevas tierras con fines económicos, sino también una extensión sociolingüística. Las lenguas occidentales se han difundido en África desde la llegada de los colonos que impusieron la hegemonía de sus lenguas a las lenguas locales. A pesar del amanecer de la independencia, estas lenguas llamadas occidentales han permanecido indelebiles, a veces incluso elegidas como lengua oficial en varios países. Junto al progreso sociopolítico y socioeconómico, se ha producido también un despertar sociolingüístico. El objetivo de este último es fomentar el desarrollo de las lenguas locales, para poder expresar mejor nuestros pensamientos de acuerdo con las realidades y costumbres endógenas. Es en esta perspectiva que abordamos, a través de un estudio comparativo, este capítulo de fraseología del baoulé (lengua vernácula), a imagen del español (lengua vehicular).

Palabras clave: lengua, lingüística, fraseología, baoulé, español.

Introduction

« Dire qu’il n’est pas facile de faire de la recherche en tradition orale est une affirmation avérée, une évidence. La raison en est tout simple : les sources d’informations dignes de foi ne sont pas à portée de main, surtout que les anciens, gardiens de la tradition, sont quelques fois moins prolixes, voire muets sur certains sujets parce qu’ils en sont plus ou moins ignorants ». J. Y. Kouadio (2012, p. 58).

C’est avec cette pensée que nous abordons cet article sur la phraséologie du baoulé comparée à l’espagnol. En effet, depuis nombres d’années, de grands hommes de lettres font montre de leur savoir au service des langues locales en général et du baoulé en particulier. Leurs efforts concourent à faire passer la langue baoulé de la phase de tradition orale à l’écrit et à cet effet, des articles¹ sur l’histoire du peuple Baoulé depuis sa genèse, des œuvres littéraires² dans le sens des proverbes, contes et légendes, sciences et techniques etc. ont été publiés. Aussi, des traductions de livre sacré, la Bible, la création du dictionnaire baoulé-français³, des conférences universitaires et diverses productions scientifiques ont été réalisées.

Cependant, même si ces efforts ont permis que le baoulé soit lu, écrit et connu, cette langue demeure vernaculaire et de moins en moins pratiquée par les nouvelles générations à cause de la grande influence du français, langue nationale de la Côte d’Ivoire.

Ainsi, loin d’être freinés ou ralentis par cette réalité à laquelle font face ces penseurs, la précarité de la situation linguistique et littéraire du baoulé pour eux, s’avère être une source de motivation à grande échelle, l’essence même de leur bon sens d’exonder le baoulé de sa restriction et de sa méconnaissance. Et c’est dans cette même dynamique de politique de valorisation ou de revalorisation de cette langue que s’inscrit notre réflexion à travers cet article, se servant du modelé d’évolution littéraire de l’espagnol, langue sujet de notre carrière universitaire depuis maintenant plus d’une décennie.

Comme l’a remarqué et signifié J. Y. Kouadio (2012, p. 58), « dire qu’il n’est pas facile de faire de la recherche en tradition orale est une affirmation avérée, une évidence ». C’est pourquoi, la plupart de nos données collectées (expressions idiomatiques) sont de sources orales à travers nos conversations avec des personnes douées dans la langue, notre présence aux cérémonies festives, funéraires et aussi à des participations de tribunaux de jugements ou de

¹- Cf l’article de N. J. Kouadio sur le baoulé publié en 1982, et qui parle de l’organisation syntaxique et de l’énoncé proverbial baoulé

²- Cf le livre d’E. Kouamé publié en 2014 et qui trace l’histoire authentique du royaume baoulé d’hier à aujourd’hui.

³- Cf le Dictionnaire baoulé-français, suivi d’un index français-baoulé des auteurs N. J. Kouadio, J. Tymian, et J. N. Loukou publié en 2003.

règlements de conflits en milieu rural. Certaines informations ou cérémonies sont jugées confidentielles du fait de leur posture sacrée et donc inaccessibles. En la disparition des anciens, détenteurs de l'histoire originelle mais pas forcément originale, constituait aussi une difficulté majeure lors des collectes de données. C'est d'ailleurs pour cette raison nous avons opté pour une méthode d'analyse qualitative, en mettant l'accent sur l'analyse de ces quelques données recueillies et qui donnent une idée de ce que pourrait être une expression idiomatique en baoulé et sa correspondance en espagnol. Revenant sur la disparition des anciens et comme on le dit en pays baoulé : « Swran laa, ɔ vie, sange ndɛ laa vie man⁴ ». La rareté donc des anciens bien qu'étant un frein à la disponibilité d'informations sur le baoulé que nous aurions pu recueillir, ne fut pas en soi un blocage pour notre étude à bien. Par ailleurs, nous nous sommes aussi et surtout inspiré de productions écrites et de rencontres d'auteurs mentionnés dans notre bibliographie. Ces penseurs, pionniers de la valorisation de la langue baoulé ont été et continuent d'être une grande source de pérennisation de cette langue.

Dernièrement, face à l'élan effréné de la globalisation, nous assistons à un chevauchement des langues occidentales dans nos sociétés en dépit de nos langues locales déjà en grand nombre. C'est le cas de la présence de l'espagnol, deuxième langue maternelle au monde avec près de 500 millions de personnes en termes de nombre de locuteurs selon le dernier annuaire de l'Institut Cervantes⁵. Dès lors, un problème sociolinguistique se pose à travers le contact entre langues étrangères et langues locales. Les conséquences de ce contact sont d'ordre pluriel : il laisse entrevoir l'affaiblissement ou la disparition progressive de la pratique des langues locales au profit des langues étrangères ; il prolonge pour nos langues le statut de langues vernaculaires ; toutefois, il permet aussi un rapprochement entre notre société et le monde, ainsi que de sa mouvance etc. c'est de ce dernier aspect de rapprochement de langues que traite cet article qui aborde le thème de phraséologie du baoulé et de l'espagnol, plus précisément les expressions idiomatiques et quelques-unes de leurs variantes.

Cependant, comment faciliter non seulement le contact entre les deux langues, mais aussi et surtout entre les deux sociétés à travers la décodification des idiomatiques ?

En comparant ces deux langues, nous voulons favoriser une interaction sociolinguistique et culturelle utile à l'éducation et à la science du langage. Cette étude pourra

⁴-Les hommes anciens passent, mais les faits anciens demeurent

⁵-

<https://www.exteriores.gob.es/fr/PoliticaExterior/Paginas/ElEspanolEnElMundo.aspx#:~:text=Avec%20pr%C3%AAs%20de%20500%20millions.pr%C3%AAs%20de%20600%20millions%20de>, consulté le 13/02/2024.

aussi aider à l'apprentissage et à l'exportation de la richesse littéraire et culturelle du baoulé vers le monde hispanique.

Au long de cette étude phraséologique, nous mettrons d'abord l'accent sur les expressions idiomatiques, en particulier celles en rapport avec les corps humain, les couleurs et le goût, avant d'analyser aussi quelques expressions euphémiques et nuancées, proches des expressions idiomatiques. Il s'agit pour nous de les énumérer, de donner leur traduction littérale, d'en déceler la sémantique qui s'y rattache et enfin les correspondre à l'espagnol

1. Expressions idiomatiques

Le baoulé est une langue riche en expressions idiomatiques. Ces expressions sont présentes et régulières dans le langage de tous les jours. À chaque circonstance de la vie, à chaque type de cérémonie, correspondent des expressions idiomatiques de tout genre. Ces expressions propres au baoulé, se construisent par regroupement de mots de sens ou d'origines distincts, de noms propres ou communs d'éléments de la nature... Leur compréhension exige une connaissance avancée de la langue, une interprétation pragmatique, ou une explication détaillée préalable. Ainsi, comme le dirait P. Ricœur (1949, p. 344) : « souvent une expression idiomatique conduit plus loin qu'une enquête laborieuse de psychologie ». Autrement dit, appréhender ou cerner une expression idiomatique requiert de toute évidence une approche pragmatique, surtout quand il s'agit de langues vernaculaires.

1.1. Expressions idiomatiques en lien avec le corps humain

***Bla ti n'zan tulle** : expression en lien avec la tête. Littéralement traduite, elle donne "femme tête enlèvement ou déterrement de boisson". Cette traduction littérale n'a aucun sens logique. L'expression signifie plutôt "demander la main d'une femme" ou "demander une femme en mariage". La correspondance de cette séquence de phrase en espagnol est plus proche de la version française, et s'exprime par la collocation : « pedir la mano de una mujer ». La boisson (alcool) occupe une place essentielle dans la tradition baoulé et la plupart des cérémonies traditionnelles ne peuvent se tenir sans présentation de celle-ci (liqueur, vin, boisson traditionnelle, etc.) en guise d'introduction. Donner donc de la boisson aux parents d'une femme comme demande en mariage est un geste très symbolique et sacré. En Espagne par compte, le volet traditionnel du mariage n'est pas accentué et n'exige pas un protocole aussi complexe comme c'est le cas chez le baoulé.

***Mi nyn wa blo** : cette expression combine partie du corps humain et couleur. Littéralement traduite, elle pourrait donner : “ ma face, mon visage ou encore ma figure est mure ; ma figure a rougi ”. Proche du sens sémantique par l’entremise de la connotation d’un état de maturité, d’un état achevé ou de la couleur rouge, cette expression exprime la souffrance que l’on endure, la douleur physique ou morale que l’on traverse face à une situation instantanée. En espagnol, l’expression correspondra par exemple à “pasarlo muy mal ” qui implique également un état de souffrance.

*** Mi nyn wa gua ase** : littéralement “mon visage est versé par terre”. Avec ce drôle de sens littéral, cette expression composée de partie du corps humain et de la terre est traduite par un seul mot : l’humiliation. L’espagnol dirait donc “he sido humillado ” selon la forme de la phrase en baoulé. La traduction littérale n’aurait aucun sens en espagnol si elle se traduisait par exemple par “mi carra derramó por tierra ”.

***Be ti nyanle** : de sens propre “avoir le temps”, sa signification en espagnol est une autre collocation : “tener tiempo”. Le temps étant une entité abstraite, on ne peut le gagner ou le perdre dans un sens premier du contexte. Littéralement traduit par “gagner sa tête” ou “ganarse la cabeza”, l’expression est un assemblage d’une partie du corps et du verbe gagner qui revient à l’espagnol: « tener tiempo libre» ou aussi « estar libre ».

***Man nyan mi ti** : de type déclaratif, cette expression contient la même structure lexicale de l’expression antérieure exprimant l’idée de temps. Mais cette fois, elle fait allusion à d’autres concepts : avoir le bonheur, être sauvé etc. Ainsi, “Man nyan mi ti ” qui se traduit littéralement par “j’ai eu ma tête” signifie plutôt “je suis sauvé ; je suis délivré”. L’espagnol pourrait littéralement penser à “he tenido mi cabeza”, expression qui pourrait faire allusion à une *prise de conscience* mais qui correspond plutôt à “estoy feliz” ou encore “seré salvo”.

***Mi ja kpa/te kpla li** : “mon pied droit/gauche a heurté”. Autrement dit, “j’ai de la chance/malchance”; je suis bien/mal tombé” ou encore ; “je suis arrivé au bon/mauvais moment”. L’espagnol dira *tengo mucha suerte; ando de buen/mal pie; llego en el buen momento* au lieu de “mi pie se ha chocado”.

***wə umuan su ti kpa/te** : littéralement traduit par “ton front est bon/mauvais”, cette expression ne donne aucun sens. De manière pragmatique, cette partie du corps humain (le front) représente chez certains peuples comme c’est le cas chez les baoulés, l’endroit du corps où sont concentrées les ondes d’attraction du bonheur. Par ailleurs, la combinaison de cette partie du corps humain le *front* et de l’adjectif *bon* dénote la chance, comme vouloir dire “être chanceux/ malchanceux”. Cette collocation se traduit donc sémantiquement par “tu as de la

chance/malchance”. De l’autre côté, l’espagnol voudrait entendre dire “tienes suerte/mala suerte” plutôt que “tu frente está bueno”.

***klo sran ti ble wa wun i nyrun**: drôlement traduite de façon littérale par “village l’homme tête noire a vu son visage”, cette expression est loin d’être un théâtre de rire. Elle est l’expression d’une détresse, d’une souffrance due aux conditions de vie de celui qui l’exprime. La “tête noire” fait allusion à la race noire mais mieux, à l’Afrique. Nombres d’Africains idéalisant l’Occident et la race blanche, se voient parfois gagnés par le complexe d’infériorité. Le complément circonstanciel de lieu “village” est mis en comparaison avec la forêt où cohabitent les animaux sous la vigilance des génies, supposés vivre paisiblement sans durs labeurs. Elle pourrait être traduite en français par une phrase exclamative : “quelle souffrance!” ; “Qu’est-ce que c’est pénible d’être nègre !” La traduction espagnole par “¡qué pena !” ; “¡qué rollo ! ” n’exprime pas correctement l’idée de comparaison de souffrance de la race noire à la race blanche, ou des humains aux animaux.

***Akisi i sa wa bu** : “Akisi son bras est cassé”. Ainsi traduite, cette expression ne verrait jamais son sens sémantique se révéler à un hispanophone. Il lui faudra une approche pragmatique de la phrase en question car en plus d’être une expression idiomatique, elle peut être aussi considérée comme un code langagier. En espagnol, la traduction littérale “Akissi se ha roto el brazo” ferait penser à un bras cassé d’Akissi, pendant que l’expression a trait à la période de menstruation d’Akissi. Entendons donc par cette expression : “Akissi a eu ses règles” d’où “Akissi tiene sus reglas/su período”, la correspondance exacte en espagnol.

***mi sa wa mian** : combinaison du nom “sa” qui signifie “bras” et du participe passé du verbe serrer : “mian”. Le tout donne : “mon bras est serré” ou “mon bras est coincé” comme quoi, “je suis coincé” ; “je suis embarrassé” ; “je suis entre le marteau et l’enclume”. L’espagnol dira pour cette expression, “estoy liado” et qui ressortira en baoulé “n’ti tchi tchi wa” : “je suis attaché”. Ainsi, un enchaînement de traduction littérale pourrait aboutir à une éternité de sens nuancés, éloignant l’expression de son sens originel.

La compréhension et l’appréhension d’une langue requiert à la fois plusieurs analyses et plusieurs types d’interprétations. Des phrases se construisent par assemblage d’éléments de tout genre, comme dans le cas précédent où interviennent les parties du corps humain dans des phrases dont la signification peut s’interpréter autrement. Ces éléments mis ensemble dans une structure lexicale, forment une phrase codée par leur environnement linguistique et social. Ce sont ces phrases ou séquences de phrase codées, qui constituent les éléments de la phraséologie d’une langue dont une étude pragmatique est menée dans ce travail de recherche.

1.2. Expressions idiomatiques en lien avec les couleurs

Comme c'est le cas dans toutes les langues, le baoulé utilise des images, des symboles dans son langage pour exprimer des idées, des sentiments etc. Les couleurs s'utilisent par exemple pour désigner, identifier ou décrire selon ce que l'on veut exprimer. Cependant, il est à noter qu'il distingue trois grands groupes de couleur avec parfois des nuances qui se réfèrent aux éléments naturels tout comme dans les langues occidentales : vert olive ; bleu marine ; violet clair etc.

Les trois grands groupes de couleur chez les baoulés sont :

- **Ble** : pour désigner à la fois le noir, le bleu, le vert, le violet, l'indigo, le gris, le brun etc.

Les nuances de cette couleur sont : "ble kokogna" = le vert ; "ble tuun" ou "ble kpanni kpanni" = le noir ; "ble n'zue n'zue" = bleu marine etc.

- **Okulé** ou **Kokulé** : pour désigner à la fois le rouge, le jaune, le rose etc.

Les nuances de cette couleur sont : "Okulé bio'uun" = le rouge vif ; "Okulé zo'un" = le jaune.

- **Ufue** : pour désigner le blanc, le beige, le kaki etc. plusieurs couleurs en dérivent telle que : "ufue fuai" = le blanc neige ; ufue n'gate = le kaki...

Certaines expressions idiomatiques sont construites sur la base de l'interprétation de ces couleurs, pour désigner un caractère :

***Aklun ufué** : au lieu de signifier "le ventre qui est blanc" comme on le croirait, cette expression caractérise chez le baoulé, la gentillesse, la bonté du cœur, la main facile. En Espagne tout comme chez plusieurs peuples, le blanc est symbole de paix, gaieté, d'innocence etc. Mais Traduite littéralement à l'espagnol par "tener vientre blanco", cette expression perd son sens d'origine. En effet, non seulement cette combinaison lexicale ne tient pas en espagnol, mais aussi les interprétations secondaires de la couleur ne sont pas les mêmes. L'espagnol dirait plutôt "tener buen corazon", pour désigner la même qualification.

***Ayin ble** : on peut retrouver cette expression idiomatique dans la phrase :
« Aya i tanni kpa li, o si li mi **Ayin ble** » : « le pagne d'Aya est tombé, elle m'a aveuglé ».

Tout part d'une conception. L'intimité de la femme en Afrique et en particulier en "pays baoulé" demeure un tabou, un interdit, une confidentialité absolue dont l'accès n'est réservé qu'à son époux. Autrement, la nudité de la femme pourrait éblouir ou pire, aveugler celui qui la regarde, comme comparée à une lumière forte. De plus, voir la nudité peut être considéré comme une scène obscure, sombre, qui pourrait aveugler un tiers. C'est dans le sens de ces deux dernières interprétations que le baoulé exprime l'aveuglement quand il associe la face de l'homme à la couleur noire ou sombre. Vue de l'espagnol, la nudité de la femme bien que sacrée, est moins confinée que la femme en Afrique. La liberté corporelle de la femme lui donne le droit d'exprimer son physique comme elle veut, en tenant compte du respect des normes sociales. Vu les divergences conceptuelles et culturelles, ce qui pourrait être vu comme un interdit chez les uns, peut ne pas en être chez les autres. Par conséquent, cette expression préservera uniquement son sens formel qui est "cegar" ou "deslumbrar" et n'aura pas de sous-entendu en espagnol.

***Ti ble nu** : "dans la tête noire" comme pour traduire ce qui se fait dans l'ignorance ; ce qui se fait sans expertise ; sans professionnalisme ou maîtrise. Le noir symbolise l'obscurité, la non voyance et la tête est gage de penser, de réflexion et de connaissance. Une expression idiomatique en espagnol qui pourrait traduire cette pensée est "ignorancia supina" ou mieux dit, "hacer algo de improviso".

***Awlen ba ble** : qui pourrait être le contraire de "**Aklun ufue**". Si dans la forme, cette expression se traduit par "cœur noir", proche du sens sémantique, elle se traduira dans le fond par "la méchanceté". Mis ensemble, les deux éléments constitutifs de cette structure lexicale "**Awlen ba**" = cœur et "**ble**" = noir dénotent selon leur interprétation, la méchanceté, l'égoïsme ou encore, la sévérité. Cela dit, l'interprétation des couleurs selon le baoulé, n'est pas la même chez l'Espagnol. Au-delà donc de la traduction littérale "tener corazón negro", la méchanceté peut être traduite en espagnol par "ser malo" ou "ser feo" selon le contexte.

1.3. Expressions idiomatiques en lien avec le goût

En baoulé, le goût se dit "fe". Selon la tonalité, le même mot s'utilise pour signifier le plaisir, la fatigue, une blessure à la tête etc. Les différents goûts principalement représentés en baoulé sont :

- mlenmlen ou nenkennenken : sucré (miel).
- wi ou vi : amer (la chloroquine).
- klakla : salé (le sel).

-nyanwa : aigre (le citron).

-yeyeliwa : épicé

Ces différents goûts exprimés autrement dans d'autres phrases de contextes différents, donnent des sens bien éloignés de leurs définitions d'origine.

* N'de **fe** ; jasin **fe** : l'association du goût (sucré dans ce contexte) à la parole, donne la signification de "bonne nouvelle". Expression qui serait comprise autrement en espagnol, traduite ou interprétée dans ce même ordre de langage, et dira plutôt "buena noticia".

* anien **fe** : belle voix. Cette collocation a la même structure qu'en français "délicieuse voix" et en espagnol, "voz dulce" ou "voz suave".

* anien **klakla** : "voix salée", pour traduire une voix aigüe, parfois si piquante qu'elle est désagréable à l'ouïe. Cette expression revient en espagnol à "voz aguda" au lieu de "voz salada".

* klun/ku **wi** : "ventre amer" pour dire d'une personne qu'elle est méchante. Au-delà de la compréhension littérale de cette expression, nous pouvons faire une analyse subjective de rapprochement des termes en vue de déboucher sur le sens pragmatique. Le ventre chez les baoulés, au-delà de sa fonction première qui est de servir de réservoir au quotidien vital de l'homme (contenir les organes internes, assurer la transformation des aliments etc.), remplit d'autres fonctions aussi importantes que la première. Ainsi, le ventre permet par exemple de garder les problèmes, stocker les soucis (dans le rôle de la mémoire) : nde be klun fa siele ; et aussi, selon le caractère, le goût ou la couleur qu'on attribue au ventre, il traduira la méchanceté, comme dans le cas de l'expression soumise à notre analyse : klun **wi** ; Il traduira la gentillesse : klun pka/ufue ; mauvaise pensée ou conspiration : klun angundan te ; allégresse, joie : klun joliwa ; etc. Dans le cas de la thématique klun wi, le ventre comme membre du corps humain est associé au goût (amer). Comme su de tous, le goût amer n'est pas d'une saveur agréable à tous, donc un goût qui ne peut s'offrir le luxe du partage. De ce qui précède, on retiendra dans la logique des baoulés, qu'un ventre amer est un ventre qui ne se rend pas disponible, ouvert ou accessible à tous. D'où l'interprétation pragmatique qui donne le sens de méchant à la collocation "ventre amer".

* nyin vi : de traduction littérale "visage amer", cette collocation lexicale dénote la sévérité.

Exemple : Yao nyin yo vi te kpa= Yao est très sévère.

Tout comme l'espagnol, le baoulé utilise des expressions propres, appelées expressions idiomatiques. Ces expressions doivent être comprises et interprétées en contexte, au-delà de la simple compréhension littérale.

2. Expressions euphémiques

Selon l'organisation française Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales⁶ (CNRTL), l'euphémisme est défini comme une figure de pensée par laquelle on adoucit ou atténue une idée dont l'expression directe aurait quelque chose de brutal, de déplaisant. Autrement dit, toutes les idées ne doivent pas s'exprimer brusquement et brutalement comme elles parviennent à la pensée.

Cette figure de style caractérise particulièrement la manière de parler du peuple baoulé, autrement dit la phraséologie du baoulé. En effet, l'éducation à la parole chez les baoulés est d'une telle priorité qu'elle est inculquée à l'enfant depuis les premiers instants de l'apprentissage. Pour une question de bonne éducation, des pensées sont exprimées de manière assez pragmatique. Cette manière de s'exprimer se base sur des images, des symboles dont l'interprétation est propre au baoulé. Nous retrouvons l'euphémisme dans les phrases suivantes :

***bakan n'wa lo mi n'gasi** : “le jeune homme m'a frustré” ; “il m'a manqué de respect”.

***Kwsi woli ijre nu** : “Kouassi est allé en brousse” ; **Kwjo woli waka su** : “Kouadio est allé sur l'arbre” ; **Yao woli Atinun** : “Yao est allé sur le chemin” ; **Kofi woli asamian kan** : “Koffi est allé besoin un peu” etc. Toutes ces expressions imagées par des symboles pour dire qu'un tel est allé faire ses besoins ; qu'un tel autre est allé aux toilettes ou de manière euphémique aller couler le plomb.

Tout comme la plupart des peuples de Côte d'Ivoire et d'Afrique en général ayant connu tardivement la modernité, les baoulés sont longtemps restés attachés à des pratiques traditionnelles d'hygiène. Comme mentionné dans les phrases ci-dessus, la brousse était un endroit où l'on partait à la selle. Les villageois empruntaient les chemins qui relient les villages aux champs ou un village à un autre pour la même cause, d'où l'énumération de ces symboliques pour atténuer ou camoufler l'action d'aller à la selle qui serait vulgaire selon l'entendement des baoulés si elle était expliquée trivialement. Par conséquent, la

⁶- <https://www.cnrtl.fr/definition/euph%C3%A9misme>

compréhension de ces euphémismes nécessite absolument une lecture contextuelle ou pragmatique ; une compréhension au-delà de ce qui est exprimé.

À propos de ce même sujet de “aller à la selle”, l’espagnol trouvera d’autres images pour l’exprimer. En effet, la modernité en Espagne date de plusieurs décennies. Si autrefois les espagnols utilisaient les mêmes méthodes traditionnelles que les baoulés pour leurs besoins, la modernisation vint changer ces us et coutumes. De ce fait, les habitudes ont changé au fil du temps, modifiant ainsi la manière de s’exprimer. L’apparition des toilettes modernes changea l’expression de la satisfaction du besoin. L’espagnol utilise le nom “baño” ; “aseos” ; “servicios” pour exprimer tout ce qui est en rapport avec les toilettes. Aller à la selle se traduit de manière voilée et adoucie par “ir a los aseos” ; “ir al baño” ; “ir a los servicios” ou plus typique, “hacer de vientre”.

***Bla’n wa fu nglo** : littéralement traduite par “La femme est montée en haut”. Sémantiquement, “la femme est enceinte”. Monter ou être suspendu en l’air est signe de perte d’équilibre. La femme devient donc fragile. En outre, vu la noblesse de l’action de “tomber enceinte”, un emploi par euphémisme serait de la faire correspondre à sa juste valeur. L’espagnol dira “embarazar”.

***Bla’n ɔ’a fite nu** : “la femme est sortie dedans” ou mieux, “la femme s’en est sortie”. Manière atténuée de dire que la femme a accouché. Sinon s’en sortir de quoi ? De toute évidence, elle s’est sorti des difficultés de la grossesse ; elle est arrivée à bout de ces neuf longs mois de douleurs, d’inquiétudes liées aux temps forts de l’accouchement.

En espagnol, cette expression est employée avec un autre sens aussi significatif que celui du baoulé. L’accouchement est l’action de mettre un enfant au monde ; l’action de donner vie. L’enfant quitte définitivement les entrailles de sa mère et découvre la lumière du jour. Cette explicitation est transcrite à l’espagnol par “dar a luz”, qui revient en français à “donner la lumière” selon le contexte de l’accouchement évoqué antérieurement.

***Ye klo su kpɛn saki li/ *bian kpɛn n’sin li vie nou/ baah yao buli sɔkɔ nu**: ces expressions idiomatiques synonymes sont euphémiques et s’utilisent pour annoncer sagement le décès de quelqu’un. La mort d’un proche étant déjà un choc psychologique pour quiconque l’apprend, ne pas savoir l’annoncer pourrait susciter des inconvénients graves. Par conséquent, ces euphémismes servent à annoncer la mort de manière subtile. Cependant, ces expressions littéralement traduites en espagnol ne paraissent pas aussi atténuées. La première expression par exemple, se traduit par “el jefe de nuestro pueblo ha estropeado/deteriorado” au lieu de “se murió” ou “falleció”. Cette traduction de “gater” du baoulé à l’espagnol est loin d’être l’idée

que l'on prétend exprimer. C'est en ce sens que l'expression idiomatique est dite propre à la langue qui l'emploie.

3. Les expressions nuancées

Nous appelons expressions nuancées, celles qui se forment autour d'un mot clé, ayant la même structure, mais dont les significations sont très distinctes. Elles sont caractérisées d'abord, par la nuance sémantique axée sur la polysémie du mot clé, et ensuite par leur contexte d'emploi. Ce type de composition de phrases est très remarquable en baoulé. Nous avons trouvé quelques-unes pour illustration.

*nuances autour du mot clé **di le**

- like **di le**: manger (nourriture) ;
- Tchin **di le** : faire la fête ;
- bla/bian **di le** : faire l'amour a une femme et inversement ;
- men **di le** : profiter de la vie, faire la belle vie ;
- n'zue **di le** : dragage d'eau, pêche artisanale qui consiste à enclaver des poissons dans un espace d'eau de bas fond et à chasser l'eau par la suite pour en recueillir les poissons ;
- bo **di le** : transformer la forêt en plantation ;
- te **di le** : être condescendant ;
- fe **di le** : faire quelque chose à son goût, bien manger ;
- ba **di le** : faire l'enfant gâté, des gamineries ou des caprices d'enfants ;
- ngbe **di le** : chasse au moyen de feu de brousse ;
- bae **di le** : pratiquer la sorcellerie ;
- utre **di le** : se bagarrer ;
- be nuan **di le**: se vanter.

Cette composition étant propre au baoulé, l'espagnol attribuera un sens à chaque expression sans rapport lexical, ni structurel. Ainsi, dans le même ordre nous avons: *celebrar* ou *festejar*; *comer*; *hacer el amor* ou *practicar sexo con alguien*; *gozar de la vida*; *pescar*; *deshierbar*, *roturar*; *hablar mal*; *gozo*; *infantilismo*; *cazar* ; *practicar la brujería* ; *pelearse* ; *fanfarronear*. Comme énoncé antérieurement, ces mots ne sont pas liés entre eux, ni de forme, ni de fond. Autrement dit, ils sont distincts de sens, bien qu'ayant un mot clé comme dénominateur commun.

*nuances autour du mot clé **yi le**:

- bé wun ningue **yi le** : enlever ses vêtements, se déshabiller ;
- Ba nglo **yi le** : Présentation de nouveau-né après deux semaines ;

-sa nglo **yi** le : Apocalypse (livre Biblique) ;

-Yao i **yi** Aya: Aya épouse de Yao.

Comme aperçu, ces expressions comportent toutes un mot identique au sein de leur structure. Et cette proximité pourrait conduire à un amalgame pour quiconque n'a pas de maîtrise de la langue ou par manque d'attention aux nuances sémantiques. Elles se traduisent par: *quitarse los vestidos; bautismo de bebé; Apocalipsis; Aya de casada Yao.*

* nuances autour du mot clé **kpe** :

-Nde nou **kpe** le : trancher une affaire ;

- Nde ba **kpe** le : créer des ennuis ;

- waka **kpe** le : couper un arbre ;

-toi **kpe** le : la circoncision

-nzue **kpe** le : traversée de cours d'eau ;

-nzowa **kpe** le : injurier ;

-kangle **kpe** le : regarder de travers.

Sans liaison aucune, ces expressions reviennent à l'espagnol à : resolver ; meterse en problemas ; cortar un arbol ; la circuncisión ; cruce de agua ; insulto ;

Une approche non pragmatique interpréterait ces expressions sur la base du sens littéral du verbe “kpe ” qui est “couper”.

Conclusion

Toute langue avant de connaître un essor, passe d'abord par une découverte, ensuite une exploitation impliquant une étude approfondie et enfin une vulgarisation qui implique à son tour son apprentissage à travers son enseignement.

Nous retenons à la fin de cette étude, le caractère linguistique et littéraire du baoulé à l'image de l'espagnol. Nous avons pu montrer non seulement la technicité du baoulé de par ses expressions codées, mais aussi la possibilité de retrouver parfois ce même code du langage en espagnol. Et quand il n'y avait pas de correspondances littérales et morphosyntaxiques exactes, l'espagnol trouvait toujours une correspondance sémantique ou contextuelle. À travers ces expressions idiomatiques, collocations, euphémismes et expressions nuancées, il est clair que cette langue a assez de contenu pour être enseigné à nos apprenants qui bénéficieraient de sa richesse éthique, littéraire et linguistique. En Côte d'Ivoire, cette tâche incombe à l'Institut de Linguistique Appliquée en charge de préparer l'introduction des langues nationales dans

l'enseignement, notamment par leur description, leur codification, l'identification et la consignation de leurs grammaires et lexiques, l'élaboration de manuels scolaires et le développement des productions littéraires garantissant leurs caractères culturels.

De par sa représentativité en Côte d'Ivoire, le baoulé est classé parmi les langues les plus parlées, ou langues majoritaires. Par conséquent, l'étude du baoulé en vue d'en faire une option parmi les langues locales à introduire dans le système éducatif s'avère primordiale. C'est une langue de grande richesse littéraire et culturelle et une étude sérieuse et approfondie pourrait la hisser au rang des langues dites modernes ou langues véhiculaires. Nous rappelons que notre objectif en la comparant à l'espagnol, est d'établir une interaction linguistique entre les deux langues en vue de participer à son essor sociolinguistique et littéraire, sans omettre son grand apport à l'interprétariat et à la traduction. Le baoulé est une langue à phraséologie complexe mais très passionnante quand l'on y prête une attention et un intérêt particuliers. Cette analyse qualitative est donc une contribution aux efforts déjà consentis des prédécesseurs ayant écrit sur les langues locales en général et sur le Baoulé en particulier.

Bibliographie

- KOUADIO N'guessan Jérémie (1983). « Le baoulé : étude monographique sur le baoulé de Toumodi ». Atlas des langues Kwa de Côte-d'Ivoire, Tome 1, 277-304.
- KOUADIO Yao Jérôme (2012). *Les proverbes baoulés : types, fonction et actualité*. Dagekof : Abidjan.
- KOUAME Ernest (2014). *YÉFINI ou l'histoire authentique du royaume baoulé d'hier aujourd'hui*. Éditions l'Encre Bleue : Abidjan.
- LOUCOU Jean-Noël (2017). *Sciences et techniques des baoulés*. Éditions F.H.B : Abidjan.
- RICCEUR Paul (1949). *Philosophie de la volonté*. Aubier : Paris.
- TIMYAN Judith, KOUADIO N'guessan Jérémie et LOUCOU Jean-Noël (2003). *Dictionnaire baoulé-français*. NEI : Abidjan.